



ONG AMADAL AMAGAL

Avancée vers l'Ecologie et l'Agroécologie

TEL : (+227) 92 16 16 88 / +33 7 51 25 29 88

Email : elhadj@amadal-amagal.org

AUTONOMIE ALIMENTAIRE & EDUCATION

Bilan et Programme 2021-22



www.amadal-amagal.org

Le projet agroécologique

**un jardin pédagogique à Eroug, commune de Gougaram (Arlit)
pour l'autonomie alimentaire des populations**

Elhadj Maouli développe son projet depuis 2016, suite à une rencontre avec le travail de Pierre Rabhi.

Représentant de plusieurs campements touaregs situés au Nord d'Arlit au Niger, dans le désert du Sahara, Elhadj est descendant d'une vaste famille de nomades actuellement sédentarisés.

La conjoncture politique défavorable, avec la montée des intégrismes, la proximité du djihadisme au Mali, et l'interdiction aux touristes de circuler dans le désert, rend la situation économique des communautés plus précaire que jamais... Des familles entières d'artisans et de guides doivent s'adapter vaille que vaille à cette situation catastrophique pour l'ensemble de la population des camps.

D'autre part, les changements climatiques affectent la zone, avec des saisons imprévisibles, infligeant aux populations des catastrophes naturelles sans précédent, de la sécheresse aux inondations.

Face à cette situation, Elhadj a été missionné par les chefs locaux pour mener à bien un projet d'autonomisation alimentaire basé sur l'agroécologie. Un vaste terrain a été attribué au projet par la chefferie. Il est bien situé car protégé du vent du désert grâce à une grande dune.

Grâce aux techniques agroécologiques, un jardin pédagogique permettra aux populations de tous les âges, incluant les enfants, d'apprendre à cultiver dans le désert, et d'assurer à la fois une nourriture de qualité, une pharmacopée adaptée et un espace de transmission solidaire sur toutes les thématiques de l'autonomie.

Suite à plusieurs séjours en France pour se former et réunir des partenaires, Elhadj a été entendu et soutenu comme il se doit. De premiers financeurs lui ont permis d'organiser l'accès à l'eau grâce à un forage de 190 mètres mis en oeuvre en mars 2018.

Le projet avance étape par étape.

Il concerne plusieurs communautés de centaines d'habitants.

AMADAL AMAGAL

devient une ONG reconnue en mars 2020

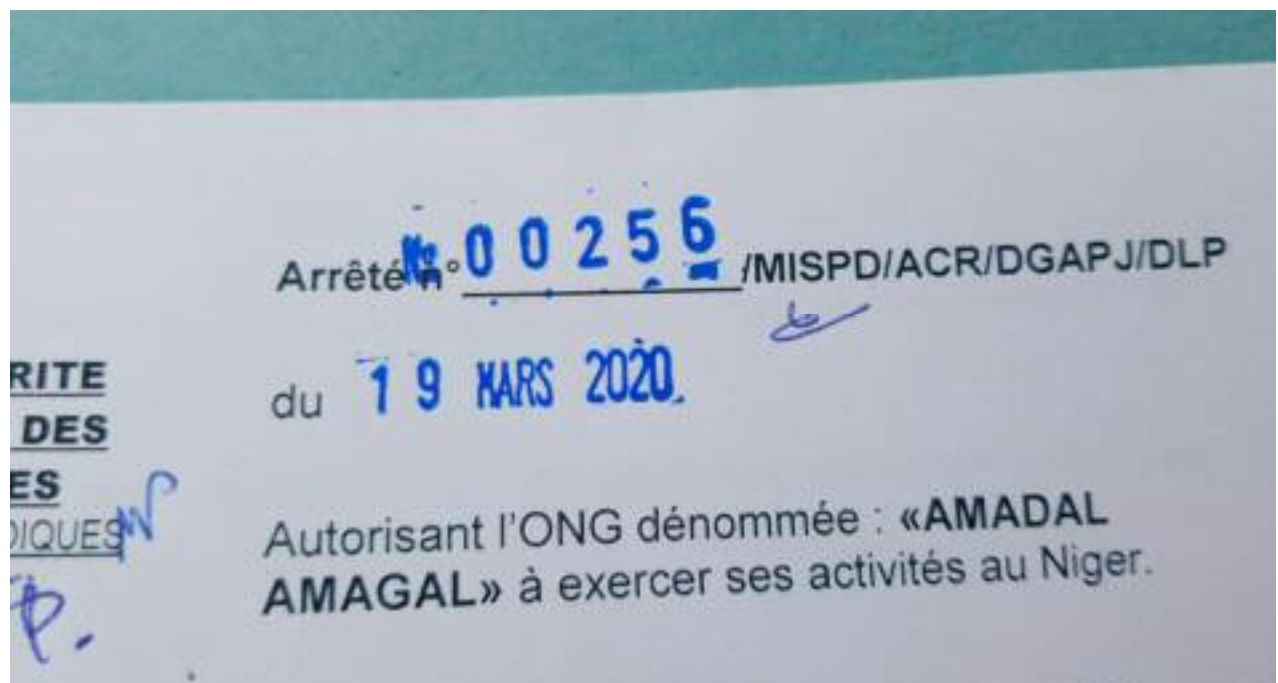
Un projet est de plus en plus renommé

Le 19 mars 2020, le gouvernement Nigérien signe

La présence et la renommée de l'association qui aide les Touaregs à s'autonomiser a attiré l'attention des autorités.

Dans une situation géopolitique sensible, instable dans cette région de l'Afrique, tout projet démonstratif peut être soupçonné de défendre ou nourrir des positions politiques.

Ainsi, le gouvernement Nigérien a entrepris de vérifier la validité des intentions et des actions menées par Amadal Amagal et de lui attribuer le titre officiel d'ONG Nigérienne.



Mars 2018 : Forage du puits

au jardin pédagogique agroécologique d'Eroug, commune de Gougaram (Arlit)

DE L'EAU A JAILLI DANS LE DÉSERT

Grâce aux fonds attribués, Amadal Amagal a pu mener à bien le projet de forage, en dépit des difficultés techniques attendues. L'eau a été trouvée à 190 mètres de profondeur, selon les prédictions de la société de forage.



Les villageois observent les foreuses avec patience. Le suspens est à son comble...

Soudain, l'eau jaillit du sol sablonneux. C'est la liesse dans les villages des alentours.

Quelques heures plus tard, bergers et troupeaux viennent profiter de ce nouveau trésor...



**Débit possible :
53 m³/heure
avec une pompe appropriée**

BILAN 2019-2020

au jardin pédagogique agroécologique d'Eroug, commune de Gougaram (Arlit)

- **FORAGE**
- **INVESTISSEMENT DANS UN PICK-UP TOYOTA D'OCCASION**
- **INSTALLATION DE PANNEAUX SOLAIRES**
- **UNE POMPE SOLAIRE ADAPTÉE AUX CONDITIONS LOCALES**
- **CLÔTURE GRILLAGÉE ET STOCKAGE DE L'EAU**
- **PLANTATION DES ARBRES**
- **PREMIÈRES CONSTRUCTIONS : PUIITS, ABREUVOIRS, ATELIER DE JARDIN**
- **ACHAT DE MATÉRIEL, OUTILS, SEMENCES, 4X4**
- **PREMIÈRES PRODUCTIONS : COURGETTES, TOMATES, CAROTTES, POIVRONS, TESTS SUR LE BLÉ**



Les inondations au Niger forcent 225 000 personnes...
bbc.com

Les inondations de 2019 détruisent partiellement l'ensemble des installations.

Notamment :

- grillages arrachés
- panneaux solaires emportés
- voiture 4x4 détériorée
- cabanon de jardin détruit
- arbres déracinés

Il a fallu réparer et recommencer certaines opérations, notamment reconstruire en semi-dur le bâtiment agricole.



La récolte des courgettes - mars 2020



L'un des bassins
pour abreuver le bétail



LE TERRAIN AVANT LE PROJET



LE JARDIN EN HIVER 2020-2021

PROJETS RÉALISÉS EN 2021

au jardin pédagogique agroécologique d'Eroug, commune de Gougaram (Arlit)

CONSTRUCTION D'UNE MAISON D'HÉBERGEMENT

La maison est destinée à l'accueil pour les gens en formation mais aussi pour les autorités locales qui viennent visiter les jardins. Elle sert également de lieu de stockage pour du matériel de l'association. Elle dispose d'une seule pièce en bas et d'une chambre en haut, et d'une douche (la réserve d'eau du puits est sur le toit).



REMPLACEMENT DU VÉHICULE UTILITAIRE

Le premier pick-up a été fortement utilisé, par tous les temps et sur tous les types de terrain. Il a été endommagé pendant les inondations. Il n'était plus en état de fonctionner correctement et son modèle n'était pas adapté aux besoins du terrain. Il a été remplacé par un modèle plus récent, acquis à la moitié du prix du marché. Il est plus performant dans le désert, sur des routes diverses, tout-terrain. Grâce à ce véhicule, le matériel peut être acheminé, les légumes peuvent être amenés en ville, et il sert d'ambulance pour les malades en état d'urgence.





RÉALISATION D'UN GRAND BASSIN ET D'UN CIRCUIT D'IRRIGATION

Afin que la pompe ne soit pas constamment sollicitée et pour en éviter une usure précoce, le bassin bâti permet de remplir en une seule fois la quantité d'eau utilisable pour l'arrosage de deux semaines. Il est possible d'utiliser cette eau comme eau potable pour les villageois et les nomades. Le fait qu'il soit totalement à l'abri (bâtiment fermé) permet d'avoir une eau plus salubre et d'éviter l'évaporation, donc le gaspillage de l'eau.

Grâce aux tuyaux PVC équipés de vannes, l'eau est acheminée directement dans les plates-bandes du jardin.





Plantations de tomates

■ PLANTATIONS ET RÉCOLTES DE L'ANNÉE 2021



Récoltes de betteraves 2021



■ ACHAT DE CINQ VACHES POUR LE LAIT ET LE COMPOST

La race est totalement adaptée au terrain et au climat. Il s'agit d'une race Sahélienne qui vient du centre du Niger. Le fumier est récupéré au fur et à mesure pour être composté.



La fosse de compostage permet d'éviter le dessèchement des matières. Elle mesure 2 x 3 mètres.



PLANTATION DES ARBRES EN 2019

SOIN DES ARBRES AYANT SURVÉCU AUX INONDATIONS

Certains arbres ont été déracinés pendant les inondations. N'ayant pas eu les moyens de construire une digue, ce qui est un gros chantier, la plantation des arbres a été revue à la baisse avec un plus petit nombre de plants, placés en dehors de la zone inondable. Une haie coupe-vent s'avère efficace pour protéger le jardin.



PLANTATION DES ARBRES EN 2021

RÉALISATION D'UNE ÉTUDE ANTI-INONDATION

Un expert a été mobilisé pour étudier le terrain et produire une étude pour fabriquer une digue de 2,5 m, constituée de pierres, de grillages et de béton.



■ RÉPARATION DES DÉGÂTS CAUSÉS PAR LES INONDATIONS

La destruction d'une partie du projet par les inondations en 2019 a été très décourageante pour les porteurs de projets et les villageois. Il a fallu réparer les dégâts, racheter du matériel, remplacer ce qui a été endommagé, le tout pour une somme d'environ 5000 € qui n'étaient pas prévus pour cela à l'origine.



Les panneaux solaires ont été arrachés et cassés. Il a fallu les remplacer.

CE QUI EST DÉJÀ FAIT

- obtenir le soutien d'une chefferie
- prendre contact avec la population locale pour expliquer le projet
- trouver un terrain d'expérimentation
- trouver des partenaires locaux motivés par le projet
- demander un devis pour un forage
- faire pratiquer les études géophysiques par un organisme spécialisé
- création de l'ONG Amadal Amagal : designation du bureau, dépôt des statuts, adoption d'un règlement intérieur
- recruter une petite équipe de travail (6 permanents)
- rechercher des financements complémentaires pour le projet
- premiers travaux d'aménagement du futur jardin agroécologique
- faire venir l'entreprise de forage pour atteindre l'eau
- bâtir le puits et démarrer la pompe solaire
- terminer l'installation de la pompe solaire
- installation d'un premier château d'eau
- construction de trois bassins pour l'irrigation et l'abreuvoir des animaux
- protéger les installations par une zone grillagée
- finir d'aménager le terrain (clôtures grillagées, plate-bandes, di-guettes...)
- construire un premier cabanon pour les outils de base et une maison pour le gardien
- créer une aire de compostage
- organiser une collecte villageoise des déchets organiques (annuel)
- réunir un petit équipement agricole
- planter les arbres et les arbustes
- commencer les semis et plantations
- acquérir une voiture 4X4

LES PROCHAINES ÉTAPES (CALENDRIER 2021-22)

- construction d'une protection (inondation) de 700 m le long du jardin
- création de la ferme d'élevage pour les animaux (clôtures, abris, poulailler)
- achat d'outils complémentaires
- ré-organiser le jardin collaboratif «un campement = une parcelle»
- agrandir les clôtures de 2 hectares pour répondre aux besoins des communautés locales
- constituer un fonds de roulement et d'intervention d'urgence pour les imprévus (ex: passage de migrants, famine, etc)
- aménager une parcelle pédagogique pour les enfants au sein du jardin

ONG AMADAL AMAGAL

Avancée vers l'Ecologie et l'Agroécologie

TEL :(+227) 92 16 16 88 / +33 7 53 23 35 18

Email : elhadj@amadal-amagal.org

PRÉVISIONNEL FINANCIER 2021-2022

	Objet	Montant (en euros)
PRIORITAIRE	Frais porteur de projet (400€/mois x 12 mois)	4 800 €
PRIORITAIRE	Rémunération du gardien (150€ x 12 mois)	1 800 €
PRIORITAIRE	Construction du barrage	20 000 €
	Ferme d'élevage	3 000 €
PRIORITAIRE	Frais de chantier solidaire année 2020-2021 x 5 chantiers	1 250 €
	Outils complémentaires	2 000 €
PRIORITAIRE	Clôture de 2 hectares de jardin supplémentaire	3 800 €
PRIORITAIRE	Jardin pédagogique	1 500 €
PRIORITAIRE	Constituer un fonds d'intervention d'urgence	10 000€
PRIORITAIRE	Frais de fonctionnement ONG	8 000 €
	Total	56 150 €
	Budget disponible sur le compte au 07/06/2021	+ 5 000 €
	Budget recherché	51 150 €
	dont un budget «prioritaire»* de :	51 150 €

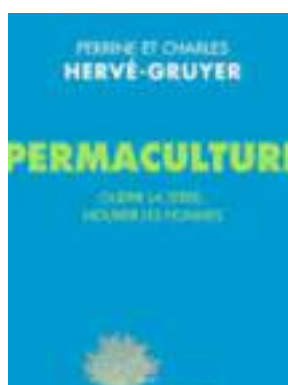
ORGANISMES PARTENAIRES SOLLICITÉS

FONDS DE DOTATION PIERRE RABHI
PIAGET - RICHEMONT
ASSOCIATION LA FERME DES ENFANTS
FONDATION LUCIOLE
TERRE & HUMANISME
FONDATION SOLI

LES INDICATEURS ATTENDUS DE RÉUSSITE DU PROJET

- la réussite du forage 
- la revitalisation des installations et des activités autour du nouveau forage 
- l'adhésion concrète des acteurs locaux et de la population au projet, sa mobilisation sur les chantiers solidaires 
- le retour des enfants à l'école, l'augmentation de l'effectif
- la mise en culture effective des terrains 
- l'accueil du projet par les autorités 
- la fréquentation du jardin pédagogique et des sessions de formation par les paysans 

BIBLIOGRAPHIE



FONDS DE
DOTATION
**PIERRE
RABHI**



NOUS CONTACTER

Au Niger :

Elhadj Maouli, porteur de projet

elhadj@amadal-amagal.org

07 51 25 29 88 (whatsapp)

En France :

Bernard Chevilliat (Fonds de Dotation Pierre Rabhi)

bchevilliat@hozhoni.fr

Laurent Bouquet, président d'Amadal Amagal France

laurent@universite-vivante.org

06 17 46 17 02 (whatsapp)

Sophie Rabhi, trésorière d'Amadal Amagal France

sophie@la-ferme-des-enfants.com

06 27 48 32 32 (whatsapp)

GALERIE PHOTOS



**FORAGE DU 22 MARS 2018 :
OPÉRATION RÉUSSIE !**



**ACHAT ET POSE DU
GRILLAGE POUR
PROTÉGER
LES INSTALLATIONS
SOLAIRES ET LES
CULTURES**

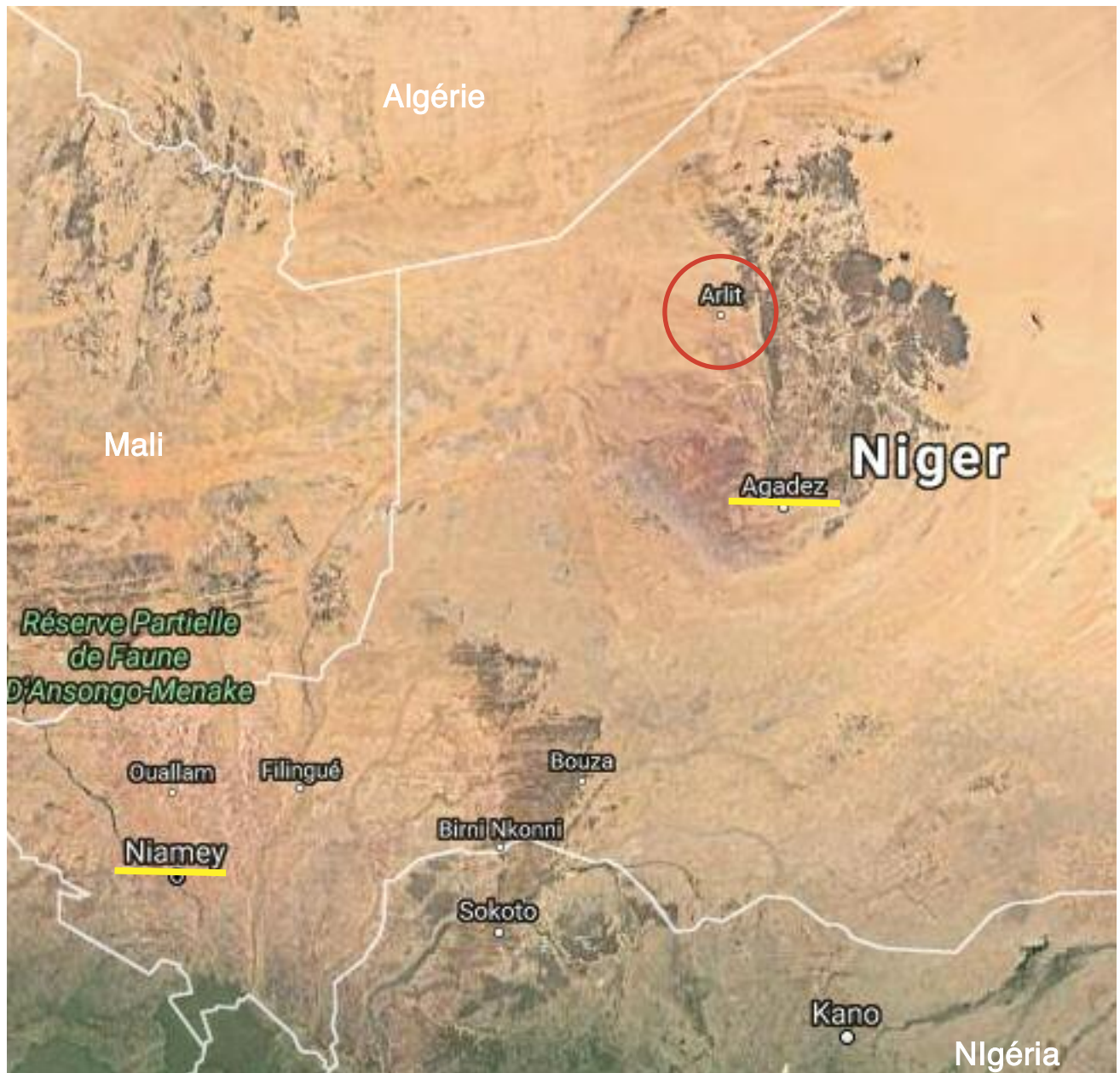


**ACHAT ET POSE DES
Panneaux SOLAIRES
POUR QUE LA POMPE
PUISSE REMONTER L'EAU**



ANNEXES

Situation géographique & démographie



Arlit est une ville de l'Aïr, dans le Sahara au nord du Niger, née en 1969 de la découverte de riches gisements d'uranium.

Elle se trouve dans la région d'Agadez au Niger, à environ 200 km au nord de la ville, 800 km au nord-est de Niamey, la capitale du pays, et à 170 km au sud-est de la frontière algérienne.

La commune urbaine comptait 113 428 habitants en 2012.

La région d'Agadez est très peu peuplée par rapport à l'ensemble du territoire nigérien (moins de 4%). Elle est composée principalement de Touaregs (60,1 %), de Haoussas (24,4 %), de Djerma Sonhraïs (5 %), et de Kanouris (4,7 %).

Situation climatique & activité humaine

Un climat désertique est présent à Arlit. La pluie est pratiquement inexistante. La classification de Köppen-Geiger est de type BWh. Arlit affiche 27.9 °C de température en moyenne sur toute l'année. La précipitation moyenne annuelle est de 41 mm.



Sur le plan économique et politique, la région a été prisée pour son uranium. Depuis quelques années, celui-ci subit la baisse des cours et l'exploitant a réduit ses effectifs à 700 employés. Les impacts sanitaires et environnementaux de l'exploitation ont été dénoncés par des militants et diverses ONG, notamment en raison des conditions d'exploitation du gisement et de ses conséquences sanitaires et écologiques.

Les projets d'Elhadj Maouli concernent principalement une population nomade Touareg, en partie sédentarisée dans des campements.

Cette population vit de l'artisanat, des échanges, du commerce et partiellement du tourisme car de nombreux nomades expérimentés deviennent des guides.

Le climat et la nature des sols de la région ne permettent pas une pratique significative de l'agriculture. Celle-ci se limite à la récolte des dattes et au jardinage dans les oasis, à proximité des puits et le long des oueds.

L'élevage, principalement chèvres, ovins et dromadaires, est pratiqué par les pasteurs nomades. Il ne représente qu'une infime partie de la production animale du Niger.

Le porteur de projet

On ne saurait dire quel âge a exactement Elhadj Maouli : entre 25 et 30 ans. Il ne le sait pas lui-même.

Elhadj est né dans le désert, au sein d'une famille d'artisans Kel Tamacheq (véritable nom revendiqué par les Touaregs). Chez lui, on est forgeron de père en fils. Son père, ses frères et ses cousins fabriquent des bijoux en argent ornés de pierres semi-précieuses. L'argent est acheté ou échangé en Mauritanie, puis ramené au campement pour être travaillé avec des outils rudimentaires permettant ce travail précis qui fait la spécificité des bijoux touaregs. Chaque pièce a une signification, et certaines portent une dimension spirituelle forte.

La mère d'Elhadj travaille le cuir et fabrique des amulettes, des bourses, des ceintures, des ornements pour la maison ou les chameaux...

La communauté d'Elhadj est de confession musulmane, inspirée par le Soufisme. Très tôt, Elhadj est pressenti par la communauté pour devenir un représentant de celle-ci. Un événement marque son enfance : Elhadj tombe dans un puits, à une profondeur de 40 mètres. En jouant avec d'autres enfants à attraper des oiseaux au bord du puits, il met son pied sur une pierre instable et tombe tout



droit au fond, parmi les outils pointus des travailleurs. Selon toutes les probabilités, cette chute aurait dû être fatale. Or, Elhadj survit. On remonte alors le miraculé inanimé, mais il respire encore. Son corps est couvert d'ecchymoses. Sa mère l'enterre des heures durant dans le sable chaud, et lui fait boire du liquide riche en enzymes prélevé dans l'abomasum d'un agneau, un remède traditionnel puissant. Le lendemain, Elhadj est guéri. Il n'a rien. Pas une fracture.

A l'adolescence, chez les Kel Tamacheq, c'est l'initiation : l'enfant part avec les caravaniers pour éprouver sa capacité à devenir un adulte. Elhadj fait 6000 km en compagnie de la caravane. Il accompagne la grande boucle, en passant par l'Algérie jusqu'en Mauritanie, puis revient au campement, fier de cet accomplissement.

Par rapport à ses pairs Elhadj atteint un niveau d'instruction enviable avec le soutien solidaire de sa communauté. Il parle et écrit parfaitement le français. Il porte une parole sage, volontiers griot à ses heures. Il réfléchit avec les anciens sur l'avenir de son peuple.

Un jour, un voyageur de passage tire de sa valise un ouvrage de Pierre Rabhi. Elhadj dévore cette lecture et se passionne pour la pensée de cet autre homme du désert. Ce qu'il dit lui semble couler de source : ce qu'il faut, c'est prendre soin de la terre-mère, faire vivre la prospérité qui est là, sous nos pieds, prendre soin du sol et produire la nourriture localement grâce à la refertilisation des terres désertiques. L'agroécologie permet cela. Elle est la base d'une prospérité tran-



quille : la sobriété heureuse. Lorsque la sécurité alimentaire est assurée, les peuples peuvent en effet se consacrer plus sereinement à leurs traditions, leurs talents, les échanges, la convivialité, la solidarité (pour construire des maisons les uns aux autres, par exemple). L'alimentation est également à la base de la santé. En outre, l'agroécologie permet de restaurer la biodiversité et reconstituer une pharmacopée séculaire précieuse. Certains végétaux contribuent aux besoins domestiques, par exemple les rames de palmiers pour la fabrication des abris, les végétaux ligneux pour consolider les enduits à la terre, etc.

Elhadj a alors cet objectif : se former aux techniques agroécologiques et venir appliquer ces méthodes au campement. En 2015, il fait un premier voyage en France pour prendre connaissance des possibilités et mieux comprendre la démarche agroécologique.

En 2016, il obtient le soutien de plusieurs chefferies locales l'autorisant à développer des projets agroécologiques dans sa région. Des financements du Fonds de

Dotation Pierre Rabhi lui permettent de rester 6 mois en France pour **suivre la formation en agroécologie dispensée par l'ONG française Terre & Humanisme**. Par la même occasion, Elhadj découvre la vie en écovillage au Hameau des Buis, un mode d'existence qui lui convient parfaitement, lui rappelle sa communauté et lui permet de démystifier certains aspects du développement occidental. Il comprend que les occidentaux aussi cherchent un mode de vie plus solidaire, plus proche de la nature et plus heureux.

Il travaille auprès des enfants et donne de nombreux ateliers à l'école la Ferme des Enfants.

www.terre-humanisme.org
www.la-ferme-des-enfants.com
<http://fonds-pierre-rabhi.org/>

Pourquoi l'agroécologie ?

Les techniques agroécologiques permettent notamment :

- de fertiliser les terres et restaurer la biodiversité (compostage, production d'humus, optimisation des déchets organiques, lutte intégrée...)
- de cultiver sans intrants issus de l'agronomie moderne (semences, pesticides, engrais chimiques) en évitant pollution et surcoûts
- d'économiser l'eau d'arrosage grâce à des techniques de permaculture (cultures étagées, zones d'ombrage, mulching, diguettes, cordons pierreux, goutte-à-goutte, arrosage contrôlé...)
- de contribuer à la restauration des équilibres climatiques (plantation d'arbres, rétention de l'eau pluviale, régénération de la flore et de la faune locale, redéfinition des zones de pastoralisme...)
- d'optimiser les productions en quantité et en qualité (selection d'espèces adaptées au climat, production de qualité biologique riche en nutriments, production saisonnière anticipée, autonomie alimentaire...)

L'agroécologie s'inscrit dans une logique globale :

- **sociopolitique** : maintien des populations sur leurs territoires de vie
- **économique** : sert de base à une prospérité locale
- **éducative** : constitue un nouveau modèle intégratif des enjeux actuels
- **sanitaire** : améliore la santé, permet la production d'une pharmacopée adaptée

Le vie aux campements

Les communautés Touaregs sont organisées en campements peuplés à la fois de sédentaires et de nomades. Les Touaregs se sédentarisent de plus en plus à cause de la sécheresse et des inondations qui ont décimé les cheptels, mais aussi en raison des instabilités géopolitiques.

À l'origine, le peuple Touareg vit plutôt de l'élevage et des cultures réalisées dans les oasis qui se trouvent sur le passage des caravanes d'autrefois.

Les campements comptent plusieurs centaines d'habitants.

A Erough, la communauté compte habituellement 350 habitants mais, selon les saisons, le nombre de personnes peut varier. La communauté est en lien avec d'autres campements pour un total de plusieurs milliers d'habitants.



L'habitat traditionnel qui compose le village est en fibres de palmier tressées sur une structure légère en bois.

La communauté d'Elhadj Maouli est installée à 14 kilomètres du puits qui garantit la survie. L'eau dans le désert n'est visible à la surface que pendant la saison des pluies. Le reste du temps, l'eau vitale est souterraine et les puits sont gérés par les chefferies qui décident une organisation pour répartir l'eau entre les différents besoins.

Traditionnellement, aucune communauté ne doit s'installer autour du puits. L'eau appartient à tout le monde, et il faut faire la démarche d'aller chercher l'eau. Il convient de faire des efforts pour le respect de l'eau : «Amane Imane» (le respect de l'eau).

Pour s'alimenter, les sédentaires sont obligés de consommer des céréales qu'ils achètent, souvent d'importation.

Le lait de chèvre ou de chamelle et un peu de viande séchée ou des oignons achetés en ville complètent l'équilibre alimentaire mais il y a de moins en moins d'animaux élevés sur place par manque de pâturage. Pour ces raisons la culture des plantes fourragères devront être intégrées au projet agroécologique.

La sécurité alimentaire est à la base de la survie et de la prospérité de ces communautés.

LE PROJET EDUCATIF

UNE ÉCOLE AUTOUR DU JARDIN

L'ensemble du projet doit devenir un écosystème vivant qui concerne toutes les générations.

Il est donc prévu à terme qu'une école pour les enfants puisse s'installer autour du jardin et profiter des savoirs, des savoir-faire et des pratiques développées dans le lieu.

En outre, les repas des enfants pourront être améliorés grâce aux cultures permettant une nourriture fraîche et nutritive pour compléter une base alimentaire composée essentiellement de céréales d'importation.

LE PARTENAIRE FRANÇAIS LA FERME DES ENFANTS offre un appui pédagogique et didactique adapté pour l'optimisation des acquisitions de compétences avec des pédagogies actives. Les élèves de la Ferme des Enfants participent à la création de matériel pédagogique acheminé vers le Niger.

LOCALISATION DU PROJET

La commune rurale de Gougaram, village à proximité d'Arlit (à 70 km), met à disposition du projet un terrain d'expérimentation pour l'agroécologie d'une surface de 4 à 5 hectares.

Il était important de ne pas choisir un terrain trop proche d'Arlit en raison de la situation écologique (radioactivité) et politique.

Le terrain choisi est situé à l'abri du vent du désert et aussi à l'abri des inondations fréquentes lors de la saison des pluies. Des tests ont été faits sur la terre, elle reste riche malgré la désertification environnante.

Le lieu est stratégique pour rassembler villages et campements des alentours.

Les études géophysiques ont été menées sur le lieu en 2017 pour trouver la nappe phréatique. Elles ont montré que l'eau se trouvait à 190 mètres de profondeur, ce qui a nécessité un forage important.

Ce forage a été réalisé avec succès au printemps 2018.

**Vos dons sont possibles directement sur
www.amadal-amagal.org**

ou

www.fonds-pierre-rabhi.org

**EN VOUS REMERCIANT CHALEUREUSEMENT
POUR VOTRE PARTICIPATION**

